

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 7 (1977)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Les souvenirs d'André Chabloz : les grands jours de notre vie d'adolescent

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Les grands jours de notre vie d'adolescent

C'était les courses d'écoles ; elles nous procuraient une joie qui nous enchantait bien des jours à l'avance, excitant les imaginations, alimentant nos rêves et nos conversations, car il ne s'agissait plus de bateaux à vapeur sur un lac que nous voyions tous les jours, mais de trains, de tunnels dans lesquels on pousse des cris, de passages sous voies dans les gares, de contrées lointaines, d'horizons nouveaux. En classe, nous avions copié dans un cahier le croquis du trajet que nous allions parcourir ainsi que l'horaire détaillé de tout le voyage sur une feuille volante que nous emportions précieusement à la maison.

La veille du jour fixé pour le départ, on se couche tôt, mais on dort mal, on se réveille de bonne heure et l'on arrive vingt minutes trop tôt sur la place du village où l'on trouve des camarades déjà accourus. Quand toute la classe est rassemblée, avec aussi des parents et d'autres accompagnants qui s'offrent la « sortie », notre maître ordonne le départ : 20 minutes à pied jusqu'à la gare de Gilly-Bursinel. Au degré supérieur de l'école primaire, donc dès l'âge de 12 ans, j'ai participé à deux courses d'école ; la première nous conduisit aux Gorges de l'Areuse.

Mais pour y arriver, le programme prévoyait la montée à Sainte-Croix par Vuitebeuf et les gorges de Covatannaz, plus d'un kilomètre de chemin raboteux et étroit. On voulait nous montrer le plus possible de curiosités, aussi avait-on prévu la visite d'une fabrique de « phonographes » où, pour la première fois de notre existence nous eûmes l'heureuse surprise d'entendre la musique mécanique de ces marchines parlantes. Ce fut un ébahissement ! Les propos nasillards qui sortaient de ces grands pavillons nous comblaient d'étonnement et de plaisir.

Des chars avaient été commandés qui, par le col des Etroits nous conduisirent jusqu'à Noiraigue où commençait le chemin des gorges. A Champ-du-Moulin, un arrêt prolongé, dans le jardin d'un restaurant, nous permit d'étancher à la limonade des soifs ardentes, de consommer le contenu de nos sacs et d'écrire des cartes postales illustrées. Puis conduits par notre maître, nous poursuivons notre chemin jusqu'à la gare de Boudry ; mais, à l'arrivée du train, nous constatons l'absence de ces messieurs de la commission scolaire dont le président est porteur du billet collectif sans lequel le chef de train refuse de nous laisser monter. Et nous voilà tous sur le quai, puis dans la salle d'attente, non pas contrariés, mais heureux au contraire de prolonger ainsi la durée du voyage. Et alors, ce fut un concert ininterrompu de tous les chants de notre répertoire. On chantait beaucoup à cette époque. Une heure plus tard arrivèrent, souriant, décontractés, le visage congestionné, les messieurs de la commission scolaire : ils avaient mangé la truite à « Champ du Moulin » et paraissaient de fort belle humeur. Mais le retour au village se fit avec un retard considérable ; l'accueil fut d'autant plus chaleureux que les familles avaient éprouvé quelque inquiétude.

### Notre deuxième course d'école

Ce fut le plus grand événement de ma vie d'écolier. Elle dura deux jours et nous conduisit au pays des Waldstaetten dont nous avions appris l'histoire héroïque. Fouler le sol de la patrie, cette prairie du Grütli où fut jurée

l'alliance éternelle, découvrir le chemin Creux où Guillaume Tell avait tué le bailli Gessler, chanter en chœur devant le monument de marbre blanc sur la place de Stans : « O Winkelried, ô noble, ô fort ! embrasse l'immortelle mort », convenez qu'il y avait de quoi troubler des cœurs de quinze ans. Tous les participants avaient des larmes dans les yeux.

Notre retour se fit sans histoire, fatigués que nous étions et émus d'avoir revécu tant d'événements. Pourtant à l'arrivée au village de Bursins nous chantions avec conviction sur les chars qui nous ramenaient de la gare. A notre grande surprise, nos parents, sur la place du village, nous accueillent sans manifester la joie que nous espérions. Et tout de suite, nous apprenons la triste nouvelle : pendant notre absence, les vignes ravagées par la grêle, le mildiou de la grappe apparu au matin de notre départ, couvrant les grains de sa poussière grise. Tout de suite, on raconte la lutte entreprise, les sulfatages accomplis, les espoirs compromis. Les parents vigneron participant à la course luttèrent dès l'aube du lendemain, mais leurs efforts arrivaient trop tard... leurs vendanges furent lamentables cet automne-là. Le voyage au pays de l'héroïsme leur avait coûté cher.

A. C.

Saut-de-Brot. Gorges de l'Areuse.



## NOUVEL-AN SUR LA RIVIERA

5 jours : du 29.12.77 au 02.01.78

Séjour à Finale Ligure au bord de la mer - Excursions à Monaco et Gênes  
Visites - Réveillon gastronomique et dansant.

En autocar grand confort

Par personne

Fr. **395.-**

Tout compris



1188 GIMEL  
Tél. (021) 74 35 61

1005 LAUSANNE  
Martrey 15  
Tél. (021) 22 14 42